Conte télématique et macro-structure du récit

Pour une communication authentique

Apprendre une langue ne signifie pas seulement en acquérir les structures, mais développer dans la société qui l'emploie une compétence de communication.

Seulement, pour que des communications authentiques naissent dans la classe, et non des bavardages scolastiques, il faut mettre en place des situations exigeant la communication.

Pour ce faire, j'ai toujours privilégié l'organisation d'un milieu-classe offrant à mes élèves des outils et des techniques favorisant la mise en place de circuits de communication et d'échanges au sein de la classe et avec l'extérieur : journal scolaire, correspondance, enquête, réunion de coopérative, socialisation des productions... Le langage écrit et oral est alors utilisé pour questionner, argumenter, expliquer, inventer, décider dans des situations fonctionnelles de communication mettant en jeu des interlocuteurs réels tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe.

Dans un tel milieu, les apprentissages se font pour une part d'une manière « incidente », c'est-à-dire que l'attention de l'enfant est mobilisée par une tâche concrète et spécifique à accomplir et, en même temps, incidemment, il apprend des stratégies, des savoir-faire qui pourront être réinvestis dans des situations similaires. D'autre part, d'une manière plus organisée, pendant les séances d'éveil linguistique, sont analysées les situations problèmes rencontrées dans les productions des enfants.

La télématique : une technologie nouvelle au service de la communication authentique

Postulat

La télématique permettant la communication dans la multiplication de ses fonctions, recherche d'informations, expression, partage, transmission, relation, socialisation, doit trouver sa place dans les outils offerts aux enfants pour créer une appétence à la communication et un support à celle-ci.

Messagerie — Lecture d'un message

Expéditeur : CHAMPIGNELLES

BONJOUR
NOUS VOULONS BIEN RECEVOIR VOTRE TRAVAIL SUR LES VENDANGES
CHAMPIGNELLES

Messagerie — Lecture d'un message

Expéditeur : PEIGNE/BIRON

LA BANANE <2>
ELLE CREUSA ET TOUT D'UN COUP ELLE SE TROUVA NEZ A NEZ AVEC LA TAUPE. LA TAUPE LUI DIT : "QUE FAITES VOUS DANS MON TROU?" "JE SUIS JUSTE TOMBÉE DEDANS." LA TAUPE NE REPONDIT RIEN ET S'EN ALLA. ALORS LA BANANE REMONTA ET CONTINUA DE PARCOURIR LE MONDE; ELLE VOULAIT RENCONTRER D'AUTRES ANIMAUX. ELLE ARRIVA DANS LE DESERT…
DELPHINE ET SEBASTIEN

Genèse d'une expérience

Quand j'ai appris que le CRDP de l'Yonne possédait un serveur, j'ai immédiatement pris contact avec ses animateurs.

Une première rencontre a eu lieu, réunissant une dizaine d'instituteurs désireux de participer à une expérience télématique.

Des boîtes aux lettres ont été ouvertes afin d'organiser un premier réseau de communications basées sur la rapidité des échanges et la circulation des informations.

La messagerie

Chaque classe dispose d'une boîte aux lettres dans laquelle d'autres peuvent lui transmettre des messages.

Ces messages peuvent être sauvegardés (chacun peut se constituer un fichier des messages reçus) ou effacés après avoir été lus. En retour, chaque utilisateur peut adresser un message dans la boîte

Les messageries interscolaires
COMMENT?

Roger Beaumont - Bernard Collot

Comment organiser les réseaux d'échanges ?

D'abord, surmonter les blocages

Le premier type de déblocage qui jaillit directement à l'esprit de tout néophyte est celui de l'argent:

Minitel = Ruine

Or, rien n'a jamais été aussi faux! La communication télématique utilisée à bon escient et dans les limites de ses capacités est une source d'économie incomparable, ne serait-ce que par rapport aux frais de timbres que nécessite une correspondance classique.

Le second blocage concerne l'apparence technique de l'"objet minitel":

Télématique = Informatique

et il est bien connu que seuls des désaxés mentaux se vautrent à longueur de nuits dans les extases de la programmation. Là encore, rien de plus faux. Pour utiliser un minitel et un serveur télématique, la seule condition absolument indispensable est de... savoir lire!

Le réseau est à structurer de manière efficace pour que chacun puisse participer à l'auto-évolution permanente que permet la puissance et la souplesse de ce nouveau moyen de communication.

Cette structuration du réseau est à réaliser sur deux plans: le plan pédagogique et le plan technique. Le rôle du ou des animateurs est donc de maintenir le lien le plus étroit possible entre ces deux aspects parfois contradictoires.

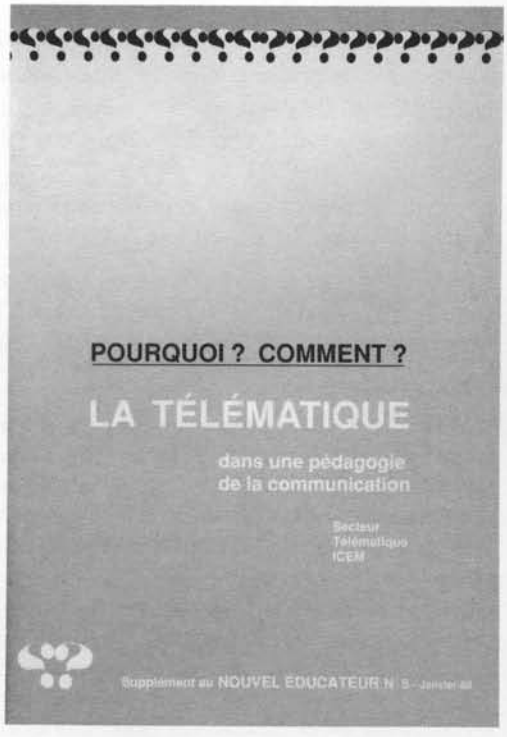
Cela nécessite un minimum de connaissances techniques sur les limites de la machine et du logiciel utilisé et une vue d'ensemble sur la nature des échanges, leur volume et leur structuration.

L'équipe d'animation a le souci de faciliter l'intégration des nouveaux venus, de tous ceux qui se confrontent pour la première fois avec ce type de matériel et de communication.

Elle les aide dans leur propre démarche d'apprentissage lorsqu'il y a risque de blocage et de découragement. Elle facilite la mise en place des premiers contacts en donnant des informations ciblées par rapport aux attentes personnelles des nouveaux connectés.

A travers l'utilisation du nouvel outil télématique, notre objectif demeure une meilleure ouverture de l'école par un élargissement du champ des échanges. Il s'avère que cela met en jeu des dispositions mentales nouvelles qui doivent être clairement analysées si on souhaite maitriser flux et contenus de communication, l'entrée dans un réseau devant quasiment impliquer l'engagement moral d'accepter de participer à une réflexion collective permanente sur ce qui s'y passe.

21



de la classe qu'il désire (transmission immédiate) ou un envoi collectif (on peut adresser simultanément le même courrier à différentes classes dont on a établi auparavant la liste).

Déroulement et bilan

Mise en route

C'est un texte à suivre de Peggy, choisi par la classe, qui va servir à la mise en route du conte télématique.

A cette époque de l'année (février), les textes se sont allongés. La quantité de textes socialisés dans la classe et à l'extérieur a permis un fonctionnement performant du tâtonnement expérimental par lequel les enfants intègrent, s'approprient des savoirs et des savoir-faire en écriture, en affinant leur maîtrise des différentes « formes textuelles ».

Il y a accumulation quantitative d'expériences, et lorsque cette accumulation est suffisante (cela dépend de chacun), il se produit un bond qualitatif dans la maîtrise des savoirs.

Le texte de Peggy, récit de fiction, en est une illustration et une étape. Il représente, en effet, un phénomène qui se généralise chez les enfants dont la longueur des textes atteint une page : le texte à suivre. C'est un compromis entre les capacités d'attention, de concentration et de maîtrise physique de l'acte d'écrire (souplesse du poignet, fermeté et décontraction des muscles des doigts...) et l'expérience accumulée sur ce que doit être une histoire pour être intéressante.

Ce genre de texte doit être perçu par l'enseignant comme une étape très importante dans la mise en place des savoir-écrire.

Le minitel m'a offert, je m'en aperçois maintenant, un outil des plus utiles pour prendre en compte cette étape. Avant l'utilisation du minitel, les textes à suivre étaient très souvent abandonnés par leurs auteurs ou s'enlisaient. Ce n'est plus le cas, en fin d'année, après l'expérience télématique.

Épisode 1 : Le hérisson qui perdait ses piquants

Il était une fois, dans un pays lointain, un hérisson qui était très malheureux, car dès qu'il avançait d'un petit pas il perdait un piquant. Aussi il avait très... mal. Mais un jour qu'il se promenait dans les bois, il rencontra un cerf et il

eut très peur ! Le hérisson dit au cerf : « Ne me fais pas de mal et surtout ne coupe pas les piquants sur mon dos car je les perds quand j'avance d'un petit pas.

– N'aie pas peur, dit le cerf, je voudrais être ton ami. »

Après cette scène, ils sont devenus amis pour toujours.

A suivre...

Peggy, 8 ans, CE2

Organisation

Très vite, la classe va s'organiser pour intégrer le minitel comme un outil de travail, comme l'imprimerie ou comme l'imprimante de l'ordinateur. On y travaillera par équipe de deux, le texte à communiquer ayant été préalablement lu à la classe et choisi par celle-ci.

Dans les conditions de cette première expérience, le minitel devient un outil de communication collectif, c'est-à-dire que c'est la classe, en tant que groupe, qui échange. Ceci va favoriser la socialisation et la discussion pour fabriquer, choisir les épisodes du conte.

Intérêt pédagogique d'un tel travail

Un travail collectif et pédagogique autour de l'écriture s'instaure. Cette activité qui permet de focaliser une attention collective sur l'écriture, justifie un travail collectif de réflexion autour d'un texte, permettant un éclairage des différentes composantes de la structure narrative d'un épisode. On ne doit pas finir l'histoire.

Aussi le premier schéma de récit élaboré avec les enfants doit être modifié.

Schéma 1 : une histoire

Titre
Présentation
Événements
Réactions du ou des personnages
Solution Fin

Schéma 2 : récit à épisodes

Titre
Présentation
Événements
Réactions des personnages

On se mettra finalement d'accord sur un schéma unique de fonctionnement :

Titre
Présentation
Événements
Réaction du ou des personnages
ou
Solution Fin

Un travail qui associe donc la lecture fine et l'écriture. On lit l'écriture des autres et on écrit la lecture des autres. Ce va-et-vient favorise la mise en place d'une lecture fonctionnelle avec analyse de l'information contenue dans le texte reçu, avec appréciation de l'intérêt à porter aux détails de ce texte ainsi qu'à sa structure pour pouvoir le continuer en respectant sa cohérence macrostructurelle (logique globale de l'histoire) ; riche travail sur l'enchaînement des phrases, l'enchaînement des épisodes, conditions de la cohérence de l'histoire.

Ce travail d'enchaînement permet de mieux cerner les stratégies de lecture de chaque enfant, les résultats étant directement observables de par sa production, et permet des discussions riches entre les enfants.

Bilan

Ce travail a motivé la plupart des enfants, déjà impliqués dans des travaux d'écriture personnelle (textes libres, lettres). Un épisode fourni par une classe peut se voir proposer plusieurs suites. On aboutit à une histoire multiple, genre « conte à votre façon » de Queneau.

Il me semble aussi que si, au départ, une classe s'empare d'un outil de communication (ici le minitel) pour faire connaître ses productions, très rapidement son utilisation devient le moteur d'une expression plus spécifique à l'outil de communication utilisé.

La diversification des outils de communication, qui reste un des points nodaux de notre pédagogie matérialiste, va permettre, pourvu que l'enseignant en soit conscient, une diversification fonctionnelle de l'écriture qui favorise un accès, contextualisé et vivant, au fonctionnement des différents types de discours (récits, écrits poétiques, dialogues, argumentation...).

Ce premier travail a, de plus, permis à tous les enfants (CE1-CE2) de maîtriser l'outil minitel.

Les enfants commencent à proposer d'autres utilisations. En fin d'année un nouveau travail se met en route...

Denis Roycourt

École primaire de Perrigny, 1987.